

Entretien avec Karol Lainez sur le volontariat intergénérationnel chez ATD Quart Monde

Volontaire permanente à ATD Quart Monde, Karol Lainez partage son expérience du volontariat intergénérationnel. À travers son parcours, elle illustre la richesse du lien entre générations et la force qu'il apporte aux projets collectifs.

1. Peux-tu raconter brièvement ton parcours au sein d'ATD Quart Monde, depuis combien de temps es-tu engagée auprès d'ATD et qu'est-ce qui t'a motivée à le faire ?

Je viens du Honduras et lorsque j'avais 15 ans, des membres d'ATD Quart-Monde, engagés avec les familles très pauvres dans mon quartier, sont venus présenter l'association et parler de leurs actions. Ils venaient du même milieu que moi, avaient connu des galères similaires et je me suis reconnue en eux. Leur message m'a tout de suite touchée, et j'ai commencé à donner un coup de main en tant que bénévole. Ce qui m'a motivée, c'est surtout l'accueil chaleureux que j'ai reçu et le sentiment d'appartenance à un mouvement proche de mes valeurs.

Après 7 ans d'engagement bénévole, j'ai suivi le parcours de découverte du volontariat permanent, qui dure 2 ans. J'ai été installée au Guatemala, dans une équipe internationale composée de personnes de différents pays et âges. Je suis volontaire permanente depuis 2006.

2. Comment tu décrirais la collaboration entre volontaires de différentes générations dans ton expérience ?

Au Guatemala, j'ai souvent travaillé avec des volontaires plus âgés que moi. Aujourd'hui encore, nos équipes sont très diverses. Cette mixité d'âges est une vraie richesse. Il y a parfois beaucoup d'attentes envers les jeunes. Mais à ATD, on veille à leur donner de vraies responsabilités parce qu'ils sont essentiels dans le combat contre la pauvreté, c'est ce qui fait qu'ils se sentent impliqués et reconnus. On ne leur confie pas seulement les tâches que personne ne veut faire, mais on leur fait confiance pour mener des projets importants, et on écoute leur avis. C'est un apprentissage dans les deux sens. Les plus anciens partagent leur expérience et leur sens de la rigueur, les jeunes apportent leur énergie et leur regard neuf. Il y a un grand respect mutuel et une volonté de travailler toujours en équipe.

3. Quels sont selon toi, les principaux atouts et les éventuels défis de cette diversité d'âges dans le volontariat chez ATD ?

L'un des grands atouts chez ATD, c'est notre fonctionnement horizontal. Dans les prises de décision, tout le monde participe et chacun peut proposer des idées, des noms, des projets. Les avis de tous comptent, quel que soit l'âge ou l'ancienneté. Nous recevons tous la même indemnité, quelles que soient nos responsabilités et nos années d'expérience différentes, et chacun se sent sur un pied d'égalité.

Le principal défi, c'est que ce mode de fonctionnement prend du temps. Quand on veut que tout le monde participe, les discussions sont parfois plus longues. Mais ce n'est pas un problème, au contraire.

On prend le temps de bien faire, d'écouter tout le monde, et d'abord les familles en situation de précarité avec lesquelles nous travaillons. C'est une manière de vivre la solidarité au quotidien.

4. Dans ton rôle actuel, dirais-tu que tu favorises la transmission d'expériences entre les générations ?

Oui, c'est très important pour moi. Dans ma responsabilité d'accueil et de formation des nouveaux volontaires, j'essaie souvent d'inviter des volontaires qui sont engagés depuis longtemps à venir témoigner lors de nos formations ou rencontres. Cela permet aux plus jeunes d'entendre des expériences concrètes, de comprendre l'histoire et les valeurs d'ATD. Par exemple, lors des rassemblements que nous organisons toutes les six semaines, il y a toujours un moment d'échange d'expériences. Les jeunes sont très demandeurs, ouverts et reconnaissants de ces partages.

5. Qu'as-tu appris personnellement, en travaillant avec des volontaires plus jeunes ou plus âgés ?

J'ai été profondément marquée par le sérieux et la force d'engagement des jeunes. Ils ont vraiment envie de construire, de s'impliquer, et de continuer à apprendre. Cela me donne beaucoup d'espoir. Leur énergie et la façon dont leur engagement évolue au fil du temps m'impressionnent toujours. Voir de nouvelles générations arriver, prêtes à s'investir avec autant de cœur, me motive à poursuivre et à continuer à transmettre à mon tour. J'aime énormément ma mission, parce qu'elle me permet de vivre ces rencontres entre générations. Dans ces moments, on se rend compte que chacun, jeune ou ancien, a quelque chose d'essentiel à apporter.